

Les énergies méconnues

Par ses persévérantes initiatives, l'Action française s'efforce de mettre en valeur et de coordonner toutes les énergies de notre race. Ne nous laissons pas de louer ses directeurs qui préparent ainsi avec ferveur l'heure tant désirée où nous jouirons enfin de la paix dans la plénitude de la virilité.

Les données du problème

Il faut reconnaître que la tâche est immense et difficile. Notre avenir national repose sur des données d'une si déconcertante complexité.

Sans doute la communauté d'intérêts matériels nous groupe d'instinct. Toute une tradition de luttes et de gloire vivifie en nous l'idée de patrie. Mais cette unité morale manque de l'appoint extérieur qu'assure aux autres peuples l'unité territoriale et politique.

Comme Lamy, disait fort justement au congrès de Quimper, chaque langue sollicite, révèle et consacre le génie d'un peuple. C'est la langue française qui nous différencie de nos voisins. Nous lui devons notre entité ethnique.

L'unité religieuse nous a servi de second lien national. Répandus parmi une population étrangère dont la richesse et les habitudes de confort nous sollicitaient à l'abandon, nous avons besoin d'une inspiration personnelle pour défendre l'intégrité de notre caractère et jeter les fondements d'une nationalité autonome. Nos traditions religieuses nous ont conservé le concept que nos ancêtres s'étaient fait de la vie. Nous continuons de penser et de vivre à notre manière. Et ce n'est pas un puéril engin de guerre qu'une pensée nationale indépendante. Par une image hardie, Joseph de Maistre rappelle à ses compatriotes, dans les *Soirées de Saint-Petersbourg* que, « la moindre opinion qu'ils lancent sur l'Europe est un bélier poussé par trente millions d'hommes ». Dans chaque pays l'idée de patrie s'incarne en effet dans la multitude des